



# Bulletin Paroissial

n° 34/2003

octobre-novembre-décembre

CHERS AMIS,

NOUS VENONS DE CÉLÉBRER LES 25 ANS DU PONTIFICAT DE NOTRE PAPE JEAN-PAUL. DANS LES MÉDIAS, NOUS AVONS DÉCOUVERT UN HOMME ÂGÉ, MALADE ET SOUFFRANT. NOMBREUX SONT CEUX, PARMI NOUS, QUI SE SONT SÛREMENT DEMANDÉ POURQUOI IL NE DÉMISSIONNAIT PAS. SA DÉMISSION NE SERAIT-ELLE PAS UNE BONNE CHOSE POUR L'ÉGLISE COMME POUR LUI-MÊME ?

LA RÉPONSE À CETTE DIFFICILE QUESTION M'EST VENUE TOUTE SEULE...

JE ME TROUVAIS RÉCEMMENT DANS UN HOSPICE OÙ IL N'Y AVAIT QUE DES MALADES EN PHASE TERMINALE. LÀ, EN LES ÉCOUTANT ATTENTIVEMENT, J'AI DÉCOUVERT AVEC STUPEUR ET ÉMOTION QUE L'ÉGLISE N'ÉTAIT JAMAIS AUSSI PROCHE D'EUX QU'À TRAVERS CE PAPE MALADE, QUI SOUFFRAIT LUI AUSSI. CETTE RENCONTRE M'A PERMIS DE MIEUX COMPRENDRE COMBIEN NOUS AVONS TORT, TROP SOUVENT, D'ESSAYER DE « MANIER » L'ÉGLISE SELON NOS IDÉES, PROPREMENT HUMAINES, CAR NOUS OUBLIONS QU'ELLE EST D'ABORD L'« AFFAIRE » DE DIEU, ET NOUS DEVONS AVOIR DAVANTAGE CONFIANCE EN SA PROVIDENCE !

*votre Curé*

COMMUNAUTE DE PAROISSES  
GAMBSHEIM - KILSTETT

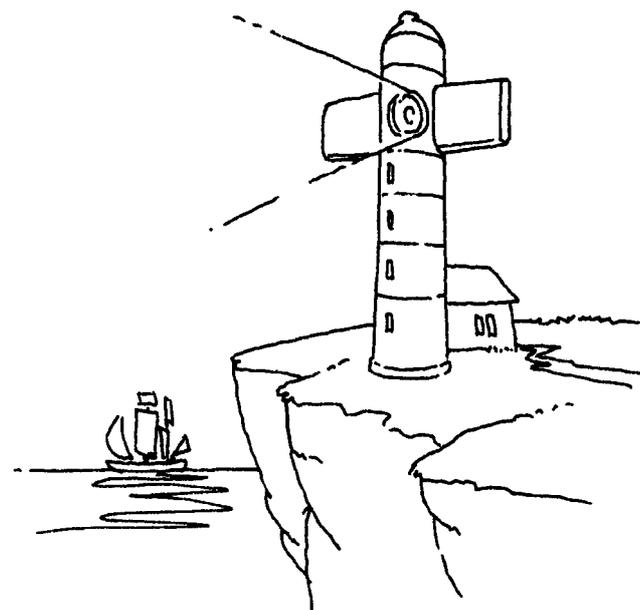
Presbytère, 67760 GAMBSHEIM  
Tél.-Fax-Répondeur: ☎ 03.88.96.85.30  
📞 Portable: 06.08.70.61.81

Site internet paroissial: [www.gampar.fr.st](http://www.gampar.fr.st)  
e-mail: [gampar@fr.st](mailto:gampar@fr.st)

*Le Bulletin est tiré à 2500 exemplaires et distribué gratuitement*



## VIVRE EN CHRÉTIEN AU QUOTIDIEN



### S O M M A I R E

- ♦ p. 2 - Actualités
- ♦ p. 3-4 - Halloween....????
- ♦ p. 5 et 10 - Voyage en Pologne
- ♦ p. 5 - « Bortsch » à la Curé
- ♦ p. 6-7 - Calendrier paroissial
- ♦ p. 8-10 - Miséricorde Divine
- ♦ p. 11 - « Car... rosserie »
- ♦ p. 12 - Page des jeux...

B U R E A U P A R O I S S I A L

Pour inscrire des intentions de messe, le Curé peut vous recevoir après chaque office à la sacristie à Kilstett et à Gambsheim.

Le Curé vous recevra également :

- à Kilstett à la sacristie : les mercredis à 10 h et les jeudis à 19 h ;
- à Gambsheim au presbytère : les mardis de 19 h à 19 h 30 et les mercredis de 9 h à 9 h 30;
- sur rendez-vous, notamment pour les préparations aux baptêmes et aux mariages.
- Visitez aussi site internet de notre Communauté de Paroisses: [www.gampar.fr.st](http://www.gampar.fr.st)

MESSES  
DES EN-  
FANTS DE  
MERCREDI

Nous avons bien repris les rencontres catéchétiques avec les enfants. Nous les invitons toujours:

- à Kilstett, tous les mercredis à 9 h 30, où aura la Messe pour tous les enfants de la Paroisse.

- à Gambsheim à la messe des enfants qui a lieu les mercredis en principe tous les 15 jours à 11 h dans la salle sous l'église.

MESSES VOTIVES  
POUR NOS DEFUNTS

Comme les autres années à Kilstett et à Gambsheim, au fond de l'église, vous trouverez des listes où vous pourrez inscrire vos défunts pour les MESSES VOTIVES DE LA TOUSSAINT. **Ce seront des Messes communes célébrées à l'intention de tous les défunts dont les noms figureront sur les listes.** Vous pourrez inscrire autant de défunts que vous voudrez. Ce sera l'occasion de nous souvenir de tous ceux et celles qui ne sont plus là et qui sont parfois déjà oubliés dans nos prières.

**Il y a trois listes: l'une pour la Messe anticipée du vendredi 31 octobre à 19 h 30 à Gambsheim, la deuxième pour la Grand-Messe du samedi 1<sup>er</sup> novembre à 9 h 15 à Kilstett et la troisième pour la Grand-Messe à 10 h 30 à Gambsheim.**

Les trois listes seront également reprises lors des **vêpres à 14 h à Kilstett et à 15 h à Gambsheim**, ainsi que lors des deux messes **du dimanche 2 novembre**: celle de **9 h 15 à Kilstett** et celle de **10 h 30 à Gambsheim**.

Comme d'habitude les offrandes pour ces Messes est libre et sera destinée aux œuvres de charité et pour les missions; pour cette raison, vous pouvez la déposer dans le tronc de St Antoine dans vos église respectives.

# HALLOWEEN, UN FESTIVAL DES MORTS ?

**D**epuis plusieurs années à présent, le 31 octobre est l'occasion de débordements, du plus mauvais goût bien souvent, mettant en scène de jeunes enfants. La raison ? HALLOWEEN ! Fête de plus pour les enfants ou récupération commerciale ? Les deux certainement. Mais sait-on que cet événement tire ses origines de la civilisation celte, et plus précisément des rituels occultes auxquels se livraient les druides trois siècles avant Jésus-Christ déjà ?

## La fête de la divinité Samhain

Dans le monde celte, trois fêtes marquaient l'année. L'une d'elles célébrait, dans la nuit du 31 octobre au 1<sup>er</sup> novembre, la divinité païenne SAMHAIN au cours d'un véritable festival de la mort. Ces festivités marquaient certes la fin de l'été et l'entrée dans la sombre saison, mais aussi, et surtout, l'ouverture sur le monde des morts. Cette nuit-là, en effet, Samhain revenait sur terre avec les esprits des morts. Il était donc important de s'efforcer de s'attirer leurs « bonnes grâces » par des offrandes, voire des sacrifices humains, à l'intention de leur divinité... D'autre part, de grands feux étaient allumés au cours de cérémonies rituelles ; ils étaient destinés à apaiser les forces surnaturelles qui régissaient le fonctionnement des processus naturels et à chasser les puissances maléfiques ténébreuses.

Des prêtres passaient de porte en porte pour distribuer dans les habitations le feu protecteur, en contrepartie de dons pour les dieux. Tout refus de s'exécuter entraînait de leur part une malédiction de mort sur la maison ! De là vient l'expression anglo-saxonne de « Trick or treat », qui signifie en substance malédiction ou cadeau : « Faites-moi un cadeau, sinon je vous envoie une

malédiction ».

En l'an 308, l'empereur Constantin, désireux d'apaiser les populations des territoires païens nouvellement conquis, leur permit de conserver leur ancien rite du jour du SAMHAIN. Il déplaça aussi au 1<sup>er</sup> novembre « l'équivalent » de Halloween pour les catholiques romains (initialement fixé au 1<sup>er</sup> mai), qui allait devenir officiellement la TOUSSAINT, en 840, sous le Pape Grégoire IV.

Ainsi, pendant que les chrétiens honoraient leurs saints le 1<sup>er</sup> novembre, les païens célébraient la nuit précédente leur divinité de la mort.

## La signification du mot

### « Halloween »

Comme on le voit, Halloween est une fête païenne depuis l'origine puisqu'il s'agissait de célébrer les esprits des morts. L'étymologie du nom ne doit pas tromper ; elle révèle que le nom de Halloween



résulte simplement de la coexistence de ces deux fêtes, l'une chrétienne –la TOUSSAINT-, l'autre païenne –la fête de SAMHAIN.

Le mot de Halloween (qui se disait autrefois Allhallowmas) n'est autre en effet que la contraction en anglais médiéval de « All Hallows » (tous les saints) et de « Eve » ou « Even », la veille.

## Une fête venue des Etats-Unis d'Amérique

Ce sont les immigrants irlandais principalement qui, emportant coutumes et traditions dans leurs bagages, introduisirent en Amérique la fête des morts avec SAMHAIN. Ces coutumes connurent rapidement un vif succès dès le 19<sup>ème</sup> siècle, car elles étaient l'occasion de se livrer à tous les excès, à toutes les vengeances et méchancetés

qui n'auraient pas été admis en d'autres circonstances !

### **Les citrouilles de Halloween**

Pour d'aucuns, cette pratique est issue d'un conte américain (Jack-o-Lantern) dans lequel le héros symbolise une âme condamnée à errer éternellement de par le monde ; pour éclairer son chemin sans fin, il a évidé une rave dans laquelle il a placé un charbon ardent que lui a donné le diable. Ce conte ténébreux aurait donné l'idée des citrouilles éclairées.

Il est plus vraisemblable de penser que, là encore, cette pratique tire en réalité son origine de la tradition ancestrale, en reproduisant l'usage des anciens prêtres celtes qui, lors de leurs visites nocturnes de maisons en maisons, avaient coutume d'éclairer leur chemin au moyen d'un navet évidé et creusé en forme de visage humain. Ils y brûlaient une bougie faite, nous dit-on, avec la graisse provenant de sacrifices humains...

### Les couleurs de Halloween

Ce sont traditionnellement l'orange et le noir. Ce choix rappelle la lumière et les ténèbres, la cire orange des cierges et le drap noir des cercueils lors des offices religieux pour les défunts.

### **Les déguisements**

On leur demande d'exprimer le « look » le plus diabolique, le plus terrifiant, le plus horrible ce soir-là... En réalité, c'est bien plus sûrement le plus mauvais goût qui l'emporte bien souvent ! Mais il est intéressant de relever une convergence à ce propos : tant les déguisements proposés (sorciers, diables, squelettes...), que les décorations des maisons ou les publicités commerciales et les articles mis en vente rappellent sans ambiguïté le sens originel de cette fête, une fête de l'horreur, de la mort et des ténèbres.

Pas étonnant dès lors que nombre d'adeptes de l'occultisme se soient emparés, aux Etats-Unis tout d'abord, et de plus en plus

en Europe, de cette date du 31 octobre pour leurs pratiques rituelles secrètes et ténébreuses.

### **QUE DOIT EN PENSER LE CHRETIEN ?**

Récemment, l'Etat de l'Arkansas, aux Etats-Unis, a décidé de supprimer des écoles les festivités et manifestations liées à Halloween. Pour les initiateurs de la mesure, la raison en est que si un certain esprit sectaire a pu conduire à la suppression de la prière et de la Fête de Noël dans les écoles, rien ne justifie dès lors qu'on y maintienne Halloween : « Si on ne peut pas honorer Dieu, pourquoi honorer le diable ? ».

Il ne nous appartient pas, ici, de préciser, au nom d'une espèce de pensée unique moralisatrice, ce que doit être l'attitude des parents chrétiens face à ce véritable phénomène de société qu'est devenu Halloween. C'est à eux qu'il appartient de faire les choix d'éducation de leurs enfants et d'assumer leurs responsabilités parentales en pleine connaissance de cause et à la lumière des Evangiles, car « Toute sagesse vient du Seigneur. La source de la sagesse, c'est la parole de Dieu dans les cieux » (Ecclés. I, 1-5).

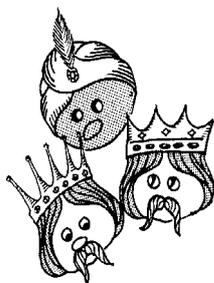
Simplement, en autorisant ses enfants à quémander de maison en maison, il serait bon que chacun ait conscience qu'il contribue, ce faisant, à perpétuer dans une certaine mesure une bien sombre tradition païenne.

*Michel Thimmesch*

*P.S.*

*On sait que les enfants aiment bien se déguiser et s'amuser. Pourquoi donc, à la place de cette triste mascarade, ne pas faire revivre les joyeux cortèges de la Saint Nicolas ou ceux des Rois Mages à Noël ? Cela aurait beaucoup plus de sens et serait aussi d'un goût moins douteux...*

*Votre Curé*



# SPECIAL VOYAGE EN POLOGNE

Le 19 août dernier, dès potron-minet, les participants au voyage en Pologne se retrouvent sur la place de l'Eglise. Salutations, rires encore un peu figés, embarquement dans le car de l'agence ROYER, départ en direction de PRAGUE, la capitale de la République tchèque, où nous arrivons vers 19 heures. Après le dîner, Monsieur le curé nous emmène visiter de nuit cette ville magnifique, située sur la Vltava. Ancienne résidence des ducs de Bohême et, de 1918 à 1992, capitale de l'ex-Tchécoslovaquie, Prague est la métropole historique et intellectuelle de la Bohême. La découverte se poursuit le lendemain matin : Hradcany (château et ville royale), pont Charles, cathédrale gothique, monuments baroques... Le déjeuner est pris dans la vieille ville. Puis, départ pour la Pologne par Brno, Olomouc et Cieszyn à la frontière polonaise.

Le troisième jour, nous nous rendons en "pèlerinage de mémoire" dans ce qui fut le plus gigantesque complexe concentrationnaire nazi : AUSCHWITZ. Situé à 30 km au sud de Katowice, il comprenait : Auschwitz I, le Stammlager, un camp de concentration "classique" dans lequel les déportés subissaient le travail forcé jusqu'à l'épuisement ; Auschwitz II-Birkenau, le camp d'extermination; Auschwitz III-Monowitz, le camp de tra-

vail destiné, entre autres, à la construction de l'usine de caoutchouc synthétique Buna de l'IG Farben. On estime à plus d'1 200 000 le nombre des morts, principalement juifs. Dépôt d'une gerbe par la benjamine du groupe, au pied du "mur noir", entre les blocs 10 et 11, où étaient fusillés les déportés du block de la mort.

L'après-midi est consacré à la visite émouvante de la maison natale du Pape ; puis, un tour en car nous mène vers les Beskides, chaîne montagneuse du nord-ouest des Carpates. Au soir de ce 3<sup>ème</sup> jour, un mémorable feu de camp avec animation folklorique au manoir montagnard de Niedzica permet d'assurer dans la bonne humeur la cohésion du groupe, sous l'impulsion de notre dynamique curé.

La 4<sup>ème</sup> journée marquera nos souvenirs avec la fameuse descente en radeau, somme toute gentille, de la rivière Dunajec dans le massif de Pienines, suivie d'un déjeuner folklorique ; l'après-midi, visite de Zakopane, centre touristique situé dans les Tatras, encore appelé le "Chamonix polonais".

Au 5<sup>ème</sup> jour, nous voilà à Cracovie dont nous entreprenons, sans attendre, la visite guidée. Ancienne capitale de la Pologne de 1320 à 1596, Cracovie compte d'intéressants monuments : l'Eglise Notre-Dame (13-15<sup>èmes</sup> s.) et le

(Suite page 10)



## La recette du Barszcz (ou Bortsch) selon notre Curé

Pour 4 personnes : 3 ou 4 betteraves rouges (les pelées sous vide font aussi l'affaire); 1,5-2 l d'eau ; sel, poivre, 2 oignons, sucre, 1-2 gousses d'ail, laurier, quatre-épices, 2 bouillons de viande (p.ex. de bœuf), des champignons séchés.

Brosser les betteraves à l'eau courante ; les peler, les couper en tranches ainsi que les oignons et les mettre dans un grand pot avec 1 ou 2 gousses tranchées d'ail. Verser de l'eau, ajouter les épices (sel, poivre) et une petite cuillerée de sucre, ajouter les bouillons de viande Faire cuire ensemble. Il ne faut pas oublier une bonne poignée de champignons séchés (bolets ou cèpes, que j'achète au Super U), coupés en petits morceaux. C'est cela qui donne son goût si caractéristique au bortsch

Au moment où ça bouillonne, ajouter du jus de citron ou de vinaigre, par ex. du Melfort, pour conserver la couleur et lui donner son goût aigre (selon votre convenance). Rectifier l'assaisonnement avec sel, poivre et vinaigre. Servir chaud comme soupe ; il peut alors être accompagné de raviolis ou de pommes de terre. On peut aussi le servir comme un bouillon à boire par ex. à l'apéritif (sans alcool) avec des salés, des croquettes etc.

# CALENDRIER PAROISSIAL 2003/2004

## DES ÉVÉNEMENTS À NOTER - QUI SORTENT DE L'ORDINAIRE

<u>OCTOBRE - NOVEMBRE - DECEMBRE</u>		
9.10	à 15 h	- Messe des malades à Gamsheim
30. 10	à 20 h	- Célébration Pénitentielle à Kilstett
31.10	à 19 h 30	- Messe Votive de la Toussaint à Gamsheim
1. 11	à 9 h 15	- Messe Votive de la Toussaint à Kilstett
1. 11	à 10 h 30	- Messe Votive de la Toussaint à Gamsheim
1. 11	à 14 h	- Vêpres à Kilstett
1. 11	à 15 h	- Vêpres et procession au cimetière à Gamsheim
2. 11	à 9 h 15	- Messe Votive pour les défunts à Kilstett
2. 11	à 10 h 30	- Messe Votive pour les défunts à Gamsheim
30.11.	à 16 h	- Concert de la Chorale Ste Cécile à Kilstett
16.12	à 20 h	- Célébration pénitentielle à Gamsheim
24.12	à 16 h	- Messe de Noël des enfants à Kilstett
24.12	à 17 h 30	- Messe de Noël des enfants à Gamsheim
24. 12	à 22 h 45	- Messe de Minuit à Gamsheim
24. 12	à 23 h 45	- Veillée de Noël et Messe de Minuit à Kilstett
25. 12	à 9 h 15	- Grand-messe de Noël à Kilstett
25. 12	à 10 h 30	- Grand-messe de Noël à Gamsheim
26. 12	à 10 h 30	- Grand-messe de la St Etienne à Gamsheim <i>Anniversaire des mariages</i>
<u>JANVIER - FEVRIER - MARS</u>		
1. 01	à 19 h 30	- Grand-messe du Nouvel An à Gamsheim
1. 02	à 12 h	- Repas Paroissial à Gamsheim
25. 02	à 9 h 30	- Mercredi des Cendres à Kilstett
25. 02	à 20 h	- Mercredi des Cendres à Gamsheim
31. 03	à 12 h	- Bol de riz pour les enfants à Gamsheim
<u>AVRIL - MAI</u>		
1. 04	à 20 h	- Célébration Pénitentielle à Kilstett
2. 04	à 20 h	- Célébration Pénitentielle à Gamsheim
8. 04	à 20 h	- Jeudi Saint - Messe de la Sainte-Cène à Kilstett suivie de la marche aux flambeaux à Gamsheim
8. 04	à 22 h	- Adoration nocturne jusqu'au vendredi à Gamsheim
9. 04	à 10 h	- Chemin de Croix pour les enfants à Gamsheim
9. 04	à 15 h	- Célébration de la Passion de Jésus à Gamsheim
9. 04	à 20 h	- Célébration de la Croix à Kilstett
10. 04	à 20 h 30	- Vigile Pascale à Gamsheim
11. 04	à 9 h 15	- Grand-messe de Pâques -Kilstett
11. 04	à 10 h 30	- Grand-messe de Pâques - Gamsheim

12. 04	à 10 h 30	- Lundi de Pâques à Gamsheim <i>Anniversaire des Baptêmes qui ont été célébrés à Kilstett et à Gamsheim en l'an 2003</i>
18. 04	à 10 h 30	- Profession de Foi à Gamsheim
25. 04	à 10 h 30	- Profession de Foi à Kilstett
2. 05	à 10 h 30	- Fête patronale à Kilstett de St Jean Evangeliste
20. 05	à 10 h 30	- Ascension - Première Communion à Gamsheim
23. 05	à 10 h 30	- Première Communion à Kilstett
29. 05	à 18 h 30	- Confirmation à Gamsheim
31. 05	à 10 h 30	- Grand-messe du Lundi de Pentecôte à Gamsheim <i>Anniversaire des Premières Communions de 2003</i>
31.05 – 7.06		- Semaine de l'adoration au Mont Ste Odile
<b>JUIN</b>		
2. 06	à 11 h	- Messe des adorateurs et des pèlerins au Mont Ste Odile
9. 06	à 9 h	- Sortie annuelle des servants de messe
13. 06	à 10 h 30	- Fête Dieu - Grand-messe à Gamsheim et Procession Eucharistique
20. 06	à 10 h 30	- Fête Paroissiale à Gamsheim
27. 06.	à 10 h 30	- Fête Paroissiale à Kilstett
<b><u>PERIODE DES VACANCES</u></b>		
15. 08	à 9 h 15	- Grand-messe de l'Assomption à Kilstett avec la bénédiction des moyens de transport
15. 08	à 10 h 30	- Grand-messe de l'Assomption à Gamsheim avec la bénédiction des moyens de transport
15. 08	à 21 h	- Procession aux flambeaux à Gamsheim
<b><u>RENTREE PAROISSIALE 2004/2005</u></b>		
26. 09	à 9 h 30	- Fête de la Rentrée à Kilstett
26. 09	à 10 h 30	- Fête Patronale et de la Rentrée à Gamsheim
3. 10	à 10 h 30	- Fête de la Moisson à Gamsheim
7. 10	à 15 h	- Messe des malades à Kilstett
28. 10	à 20 h	- Célébration Pénitentielle à Kilstett
1. 11	à 9 h 15	- Messe Votive de la Toussaint à Kilstett
1. 11	à 10 h 30	- Messe Votive de la Toussaint à Gamsheim
1. 11	à 14 h	- Vêpres à Kilstett
1. 11	à 15 h	- Vêpres et procession au cimetière à Gamsheim
2. 11	à 18 h 30	- Messe Votive pour les défunts à Kilstett
2. 11	à 19 h 30	- Messe Votive pour les défunts à Gamsheim

Les prévisions portant sur une période assez longue, des modifications seront toujours possibles. En dernier lieu, référez-vous à la fiche dominicale et à la page WEB de nos paroisses : [www.gampar.fr.st](http://www.gampar.fr.st)

## SŒUR FAUSTINE, APOTRE DE LA MISERICORDE DIVINE

Le 30 avril 2000, le Pape Jean-Paul II a prononcé la canonisation de Sœur FAUSTINE. Par cet acte, est proclamée solennellement la sainteté de sa vie. Elle compte aujourd'hui parmi les saints les plus importants de l'Église. Le message qu'elle nous laisse est un modèle de perfection chrétienne, fondée sur une confiance totale en la miséricorde divine : Faustine en a été l'expérience vivante.

### LA VIE DE SŒUR FAUSTINE

Marie Faustine Kowalska, troisième d'une famille de dix enfants, est née le 25 août 1905 de parents très pauvres, agriculteurs dans le village de Głokowiec, en Pologne. A son baptême, elle reçoit le prénom d'Hélène. Elle fait sa Première Communion à neuf ans ; elle vit cet événement profondément, avec la conscience de la réalité de la présence du Christ dans son âme. D'une piété extrême dès son plus jeune âge, elle se fait remarquer par la ferveur de sa prière enfantine et sa grande sensibilité à la misère humaine. Très intelligente et éveillée, elle doit cependant abandonner l'école de fort bonne heure pour aider ses parents à la ferme. Au cours de son existence, elle aura fréquenté l'école pendant moins de trois ans ! C'est son souci de contribuer aux besoins de sa famille qui l'amène, adolescente, à se mettre au service de gens aisés à Aleksandrow, Lodz et Ostrowek. Pourtant, sa vocation religieuse ardente et précoce (ne s'est-elle pas manifestée dès l'âge de sept ans ?) l'incite plutôt à entrer dans les ordres. Cet appel intérieur, elle s'efforcera longtemps de l'étouffer pour ne pas contrarier ses parents qui ont tant besoin d'elle...

### UNE VIE INTERIEURE TOURNEE VERS LA MISERICORDE DIVINE

Le 1<sup>er</sup> août 1925, elle entre dans la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame de la Miséricorde et prend le nom de Sœur Marie Faustine. Pendant treize années, elle sera affectée aux tâches les plus humbles, qu'elle accomplira avec zèle, sans jamais se plaindre. Rien ne trahit ce-

pendant la richesse de sa vie mystique intérieure et l'extraordinaire profondeur de son union à Dieu. Elle passe de longues heures à contempler la Miséricorde divine qu'elle découvre tout à la fois dans la parole de Dieu et dans le quotidien de son humble existence de petite sœur : « Que Ta miséricorde, ô Jésus, soit imprimée dans mon cœur et dans mon âme, tel un sceau ; ce sera là mon emblème en cette vie et en l'autre ». Tout son être se tend dans une collaboration avec la Miséricorde divine pour faire œuvre de salut au profit des âmes égarées. Elle va même jusqu'à donner sa vie en holocauste, suivant en cela le souhait que lui exprime personnellement le Christ lui-même et selon l'exemple qu'il a donné à l'humanité.

### DES GRACES EXTRAORDINAIRES

On sait par le « Journal » que nous laisse Sœur Faustine, plus que par les témoignages et les observations des autres sœurs, le plus souvent empreints d'incrédulité et de méfiance, quand ce n'est pas de critiques acerbes (« hystérique, extravagante, visionnaire... »), les grâces extraordinaires dont sa vie abonde : révélations, apparitions, visions terrifiantes d'un proche avenir (le conflit mondial), stigmates cachés, participation à la Passion, dons multiples : de bilocation, de ravissement, de prophétie, d'union mystique. Ses contacts avec Dieu, Marie, les anges et les saints ainsi qu'avec les âmes du Purgatoire lui apparaissent avec le même réalisme que si elle les percevait avec ses sens. Lucide, elle sait que ce ne sont pas ces grâces, aussi abondantes soient-elles, qui mènent à elles seules à la sainteté : « Ma sainteté et ma perfection consistent en une étroite union de ma volonté avec celle de Dieu », écrit-elle.

### UN GRAND MESSAGE DIVIN POUR TOUS LES HOMMES

C'est Jésus lui-même qui, parlant vraiment à Sœur Faustine, lui révèle ce qu'il attend d'elle : « Dans l'Ancien Testament, j'ai envoyé à mon



peuple des prophètes et, avec eux, la foudre. Aujourd'hui, je t'envoie vers toute l'humanité avec ma miséricorde. Je ne veux pas punir l'humanité, mais je veux la guérir en l'étreignant sur mon cœur miséricordieux ».

### TROIS TACHES POUR MISSION

Pour réaliser sa mission selon la volonté de Jésus, Sœur Faustine doit assumer trois tâches :

- tout d'abord, annoncer au monde entier la vérité que révèlent les Ecritures saintes sur l'amour miséricordieux de Dieu envers tout homme ;

- ensuite, implorer cette miséricorde pour le monde entier, en particulier pour ceux qui sont dans le péché. Le Christ lui enjoint, à cet effet,

de recourir à des pratiques nouvelles, qu'il lui indique expressément, pour mettre en œuvre le culte de la Miséricorde Divine : la réalisation d'une icône du Christ miséricordieux avec l'inscription « Jésus, j'ai confiance en Toi » (elle sera faite en 1934 d'après les indications de Sœur Faustine); l'instauration de la Fête



de la Miséricorde Divine le premier dimanche après Pâques, du Chapelet à la Miséricorde Divine et de la prière à l'Heure de la Miséricorde Divine.

- la troisième tâche, enfin, que comporte la mission de Sœur Faustine consiste à développer un mouvement apostolique chargé d'obtenir pour le monde, par la prière, la Miséricorde Divine et de parvenir à la perfection selon le chemin tracé par Sœur Faustine. Ce chemin est celui d'une confiance d'enfant en Dieu, s'exprimant dans l'accomplissement de Sa volonté et dans une attitude de miséricorde envers le prochain.

### UN JOURNAL MYSTIQUE

Sœur Faustine consigne par écrit, selon la volonté même du Seigneur Jésus, tout ce que Celui-ci lui demande au cours de leurs conversations : « Ton devoir est d'écrire tout ce que je te fais connaître à propos de ma miséricorde au profit des âmes qui, en lisant ces écrits, se-

ront consolées et auront le courage de s'approcher de moi... ». Dès lors, elle n'invente rien dans son Journal, se contentant d'être, selon l'appellation que lui donne Jésus, « la Secrétaire de son plus profond mystère ». Ces notes, écrites au jour le jour, nous rendent extraordinairement proche et réel le mystère de la Miséricorde Divine. Ce fait à lui seul est particulièrement troublant dans la mesure où il émane d'une personne dont il est avéré aujourd'hui qu'elle ignorait tout des textes liturgiques et que son instruction religieuse était pour le moins balbutiante ; elle ne possédait même pas de missel !

Mais son Journal est aussi un témoignage personnel, celui de l'union intime de son âme avec Dieu. Il a été traduit en de nombreuses langues, ce qui a rendu son rayonnement particulièrement important dans les pays qui, officiellement, ignorent Dieu.

### L'ACCOMPLISSEMENT.

C'est à l'âge de trente-trois ans que meurt Sœur Faustine, le 5 octobre 1938 à Cracovie, en Pologne, rongée

par la maladie et les terribles souffrances physiques et morales qu'elle endure. Consciente jusqu'au bout, cet « abîme de misère et petit rien » comme elle se qualifie elle-même, s'éteint doucement, le regard tourné vers une image du Christ et de Marie, en présence de toutes les sœurs. Ses reliques sont conservées au sanctuaire de la Miséricorde Divine de Cracovie-Lagiewniki.

Inconnue du public de son vivant, elle est aujourd'hui l'une des Saintes les plus « célèbres » de l'Eglise. Sa popularité et la ferveur mystique qu'elle inspire, elle les doit autant au mouvement international de propagation de la dévotion chrétienne pour la Miséricorde Divine qu'aux multiples grâces obtenues par son intercession.

### BEATIFICATION ET CANONISATION

Le procès diocésain sur sa vie et ses grâces s'est tenu de 1965 à 1967 à Cracovie, et c'est à Rome, en 1968, que s'est déroulé son procès

en béatification ; il s'est achevé par la promulgation par le Pape Jean-Paul II, le 18 avril 1993, de l'acte de sa béatification. Enfin, le dimanche 30 avril 2000, le Saint Père proclame solennellement la sainteté de la religieuse, cette « humble fille de Pologne » ainsi qu'il la nomme, dont la Divine Providence a voulu que la vie soit totalement liée à l'histoire douloureuse du 20<sup>ème</sup> siècle. C'est en effet entre les deux grands conflits mondiaux que le Christ lui a confié pour nous son divin message de Miséricorde.

Comme nous y invite le Saint Père, faisons nôtre la prière d'abandon confiant et total de Sainte Faustine en disant avec une ferme espérance : « Jésus, j'ai confiance en Toi ! ».

### **LE SANCTUAIRE DE LA MISERICORDE DIVINE**

Jean-Paul II a confié le monde à la Miséricorde Divine le samedi 17 août 2002, à l'occasion de la dédicace du nouveau sanctuaire de Lagiewniki, situé dans la banlieue de Cracovie. Sa main a versé sur l'autel de marbre gris et blanc l'huile de la consécration du sanctuaire de la Miséricorde, qu'il a proclamé "Centre mondial du culte de Jésus miséricordieux". Le Saint Père a expliqué que ce centre de pèlerinage, construit en trois ans, près du couvent où vécut et mourut Sœur Faustine, avait pour mission de répandre le message de la jeune sainte polo-

naise à tous les habitants de la terre. Très ému, le pape a proclamé dans son homélie :

« Je veux aujourd'hui, de manière solennelle, dans ce Sanctuaire, confier le monde à la Miséricorde Divine. Je le fais avec le désir ardent que le message de l'amour miséricordieux de Dieu, proclamé ici par l'intermédiaire de Sœur Faustine, parvienne à tous les habitants de la terre et remplisse les cœurs d'espérance.

Nous avons particulièrement besoin de cette annonce à une époque où l'homme se retrouve désemparé face aux multiples manifestations du mal. Il faut que l'invocation de la miséricorde de Dieu jaillisse du profond des cœurs remplis de souffrance, d'appréhension et d'incertitude, mais en même temps à la recherche d'une source infaillible d'espérance. Nous venons ici aujourd'hui, dans le Sanctuaire de Lagiewniki, pour redécouvrir dans le Christ le visage de Celui qui est le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation. Avec les yeux de l'âme, nous voulons fixer les yeux de Jésus miséricordieux pour trouver dans la profondeur de ce regard le reflet de Sa vie ».

A la fin de son homélie, le pape a cité les paroles de Jésus, recueillies dans le Journal même de Sœur Faustine:

« D'ici doit partir l'étoile qui préparera le monde à ma dernière venue ».

*Michel Thimmesch*

*(Suite de la page 5)*

splendide retable de Veit Stoss, les halles et le beffroi (14-17<sup>èmes</sup> s.), la forteresse de la Barbacane (15<sup>ème</sup> s.), la cathédrale (12-14<sup>èmes</sup> s.), le château royal du Wawel, etc. La journée se conclut fort agréablement par un dîner dans le plus vieux restaurant de Pologne (il existe en effet depuis 1364), le Wierzynek.

Le dimanche 24 août fut sans conteste un temps fort au plan de la spiritualité avec la belle messe concélébrée par le père Irénée au sanctuaire de la Miséricorde Divine de Sainte Faustine à Lagiewniki puis, le soir, la prière avec de nombreux pèlerins au sanctuaire de la Vierge Noire à Czestochowa. Entre temps, l'après-midi avait été consacré à la visite des mi-

nes de sel de Wieliczka, exploitées depuis le Moyen Age. À découvrir !

Le lundi 25 août, après la messe du matin, départ pour Niepokalanow. L'après-midi, visite de la maison paternelle de Chopin et pèlerinage au sanctuaire marial de Saint Maximilien Kolbe. Départ pour « Varsovie by night ».

8<sup>ème</sup> jour : Varsovie. Après la messe, visite du Palais Royal et de la ville ; déjeuner au cœur de la vieille ville au célèbre restaurant Bazyliiszek. Ensuite, temps libre. C'est à cette occasion que nous apprenons le vol de notre car. Grâce cependant à l'action efficace de notre curé et de sa sœur, le programme initial peut être respecté, à un léger retard près. Cette

*(Suite page 11)*



PAS DE JEUX EN VERSION WEB  
AVEC NOS EXCUSES